

N° 5. **Amaranthus graecizans** L., 1753 (= *angustifolius* Lam.) (fig. 158-159).

TYPE. — P-D <sup>1</sup>/<sub>1</sub> // D-T/A-baa.

RÉFÉRENCE. — ZOHARY, 1966, pl. 271 (fr.).

FIGURE. — Th. MONOD, 15659, Atar.

N° 6. **Amaranthus lividus** L. (fig. 160-161).

TYPE. — P-D/1 // D-T/A-baa.

RÉFÉRENCE. — BUSSON, 1963, fig. 53/4-5.

FIGURE. — Th. MONOD, 15621, Atar.

N° 7. **Anastatica hierochuntica** L., 1753 (fig. 53-61).

TYPE. — P-D/2 // D-A/2.

REMARQUE. — La rose de Jéricho a très longtemps été considérée comme une plante roulante, sans doute à cause de sa forme en boule à l'état desséché et au mépris de la solidité de son enracinement et de la puissance de sa racine pivotante ; des auteurs de grand mérite, et dont certains sont récents, se sont fait l'écho de cette croyance populaire. Le Curtis's Bot. Mag., (3), IV [LXXIV], 1848, pl. 4400, donne une très belle image de la plante mais ajoute que celle-ci est « uprooted by the storms of the deserts in Syria and Egypt, and drifted about by the winds » ; ULRICH (1928 : 199) et RIDLEY lui-même (1930 : 33) font rouler la plante, le second affirmant que le « best known example » de tumble-weed est la rose de Jéricho... MOLDENKE en 1946 (p. 42) reproduit, sans référence, une citation savoureuse : « At the proper season, thousands of these vegetable globes come scudding over the plain, rolling, leaping, bounding with vast racket, to the dismay of the horse and his rider » et MISS KING (1948 : 20-21) pense même que l'espèce pourrait être la « rolling thing » d'Ésaïe 17/13 et du Ps. 83/14<sup>2</sup> ; des auteurs récents ont répété l'opinion traditionnelle, p. ex. MÜLLER (1955 : 58), OZENDA (1958 : 271), WALTER (1962 : 459), TROCHAIN (1969 : 86 et 88) ; POLUNIN (Introduction to plant geography, 1960 : 102) ayant cité l'espèce parmi les tumble-weeds, j'ai suggéré une remarque qui figure en note, p. 43 de la traduction française (1967) ; NÆGELÉ (1958 a : 886) n'aurait vu rouler la plante que « très rarement » : moi, jamais.

Cette survivance de vieux récits de voyageurs est d'autant plus surprenante qu'un texte de VOLKENS, de 1887, (p. 84) avait déjà mis les choses au point : « Ich habe nun hunderte, vielleicht tausende von Exemplaren gesehen, aber nicht ein einziges, das entwurzelt gewesen wäre. Alle und namentlich natürlich die kräftigen, reichlich fruchttragenden Individuen sind nur mit einer gewissen Anstrengung aus den Boden herauszureissen, selbst dann, wenn sie offenbar schon seit vielen Jahren als « Scelet » darin hafteten ». LUDWIG, en 1895 (p. 298) n'est pas moins explicite : « Die alte Meinung, dass die Jerichorose (...)

1. Irrégulière.

2. Des informations aimablement fournies par Mr HEINTZ, le mot gal'egal, roue, peut s'appliquer à une plante de forme arrondie : G. DALMAN, Arbeit und Sitte in Palästina, I : 53, songe au *Gundelia tournefortii*, Composée qui est précisément citée parmi les Steppenläufer : si on a voulu voir la rose de Jéricho dans le gal'egal, c'est que l'on croyait la plante capable de rouler, ce qui n'est pas le cas.

zu den Steppenläufern (Tumble-weeds) gehöre, in ihrer Kugelgestalt umherrolle, beruht auf einem Irrthum. » En 1898, MASSART apporte à son tour un témoignage direct (p. 215) : « Le vent n'a aucune part dans la dissémination de ces espèces » (*Anastatica hierochuntica*, *Asteriscus pygmaeus*), ce que confirmait ZOHARY en 1937 (note 1, p. 43) : « Ich habe diese Pflanze nie als « Steppenläufer » beobachtet » ; on trouvera dans STOPP (1958 : 2-4) un bon historique d'une question qui est définitivement réglée : la rose de Jéricho n'est pas une plante roulante <sup>1</sup>.

Le fait que l'espèce est nettement grégaire et pousse souvent en peuplements purs, parfois d'une étonnante densité (p. ex. bord N-W de la sebkha de Chimchane dans l'Adrar), suffirait d'ailleurs à établir l'atélechorie de l'*Anastatica*, fortifiée, de plus, par les exigences édaphiques de celle-ci.

La myxospermie est signalée par VOLKENS dès 1887 (p. 85), et par MURBECK (1919 : 6). La qualification de plante « ombrochore » (MAIRE, Flore Afr. Nord, XIII, 1967 : 194) est discutable : « ombrochastique », tout au plus, car la pluie n'intervient que dans le déclenchement de la déhiscence hygrochastique, en provoquant la chute des deux valves du fruit, chute qui entraînera l'expulsion des 4 graines (2 de chaque côté de la fausse cloison, qui existe parfaitement quoi qu'en aient dit QUÉZEL et SANTA, Nouv. Fl. Algérie, I, 1962 : 388 : « Fruit ayant l'aspect d'une noix (nucamentacé), sans fausse cloison... »). On notera, à l'intérieur de chaque valve, non seulement la « protubérance laminaire » (MAIRE) servant de support à la graine supérieure mais, à la base, une lamelle courbe, élargie, sur laquelle repose la graine inférieure et qui, quand la valve basculera vers l'extérieur en pivotant sur l'ergot basal externe, obligera la graine inférieure (et la supérieure par l'intermédiaire de celle-ci) à quitter son logement et à tomber à terre.

RÉFÉRENCES. — VOLKENS, 1887 : 92, pl. II, fig. 1 ; BORZI, 1908 : 109-113 (déhiscence, germination) ; ZOHARY, 1966, pl. 406 (fr.).

FIGURE. — Th. MONOD, Adrar.

N° 8. **Andrachne telephioides** L., 1753 (fig. 162-163).

TYPES. — P-D/1 // D-T/A-baa.

RÉFÉRENCE. — ZOHARY, 1972 : 265 (gr.), pl. 382 (fr.).

FIGURE. — Th. MONOD, 15535, Adrar.

N° 9. **Anvillea radiata** Coss. et Dur. (fig. 176).

TYPE. — P-I // D-T/A-baa.

REMARQUE. — *Anvillea garciai* serait un hygrochaste (FAHN, 1947).

FIGURE. — BEAUVAL (mai 1943), Sahara marocain.

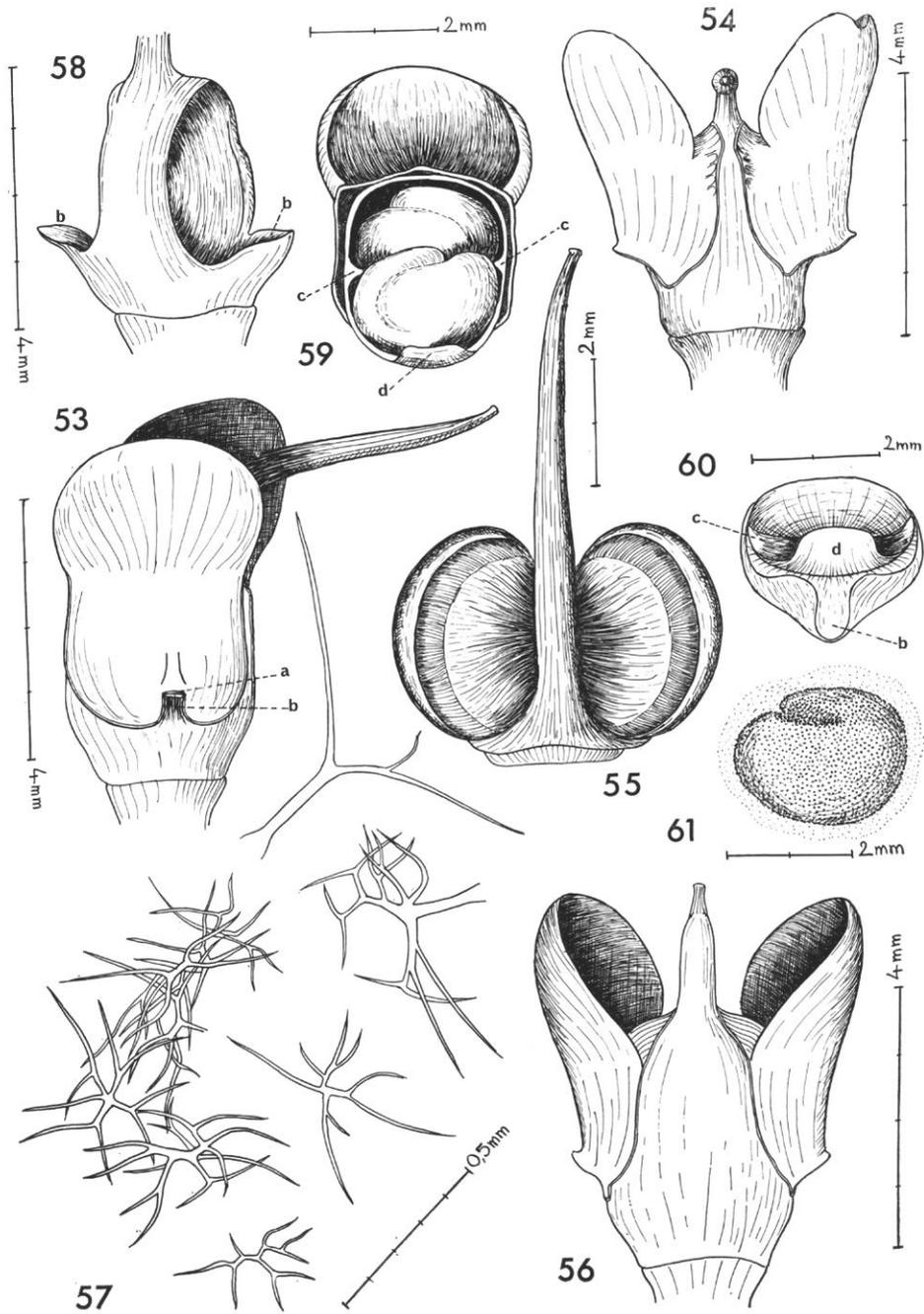
N° 10. **Aristida adscensionis** L. (fig. 177).

TYPE. — P-I // D-T/A-baa // E-P/2.

1. Sur l'historique et l'identification de la « rose de Jéricho » traditionnelle avec l'*Asteriscus pygmaeus*, cf. Löw, 1924 : 475-478.

## FIG. 53-61.

- 53, *Anastatica hierochuntica*, silicule, de profil, avec le style, les « oreillettes », la ligne de déhiscence de la valve, ainsi que, vue de face, la saillie latéro-basale (*a*) reposant sur la languette latérale (*b*). — 54, *idem*, silicule, face abaxiale. — 55, *idem*, silicule, en vue apicale, la face adaxiale en bas de la figure. — 56, *idem*, silicule, face adaxiale. — 57, *idem*, indument de la silicule. — 58, silicule après la chute des valves montrant la fausse-cloison et la languette latérale (*b*). — 59, *idem*, valve détachée, face interne, avec les 2 graines superposées, la cloison incomplète (*c*) et le « support » inférieur (*d*). — 60, *idem*, valve détachée, vue d'en-dessous, avec la cloison incomplète (*c*), le « support » inférieur (*d*) et la saillie latéro-basale (*b*). — 61, graine humide, avec son mucilage.



FIGURES 53-61